

La commune de Schiers (Grisons). Étude de géographie humaine [Ernst Kobler]

Autor(en): **Mützenberg, Gabriel**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **22 (1972)**

Heft 3

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

und verschwiegen meistens den Grund, weswegen eine Firma auf die schwarze Liste gesetzt wurde. Die Kontrollmassnahmen der Zentralmächte blieben lange Zeit bedeutend grosszügiger. Was diese Partei anstrebte, war ein Kompensationsgeschäft Kohle, Eisen, Halbfabrikate gegen «Sparwaren». Je umfassender die Alliierten den Handel mit Sparwaren in den Griff bekamen, desto härter wurden namentlich die deutschen Kontrollforderungen. Mit der Errichtung der Schweizerischen Treuhandstelle (STS) hatten allerdings erst 1918 die Zentralmächte das Gleichgewicht zu den Pressionsmethoden der Alliierten hergestellt. Dass schweizerische Unternehmer trotz aller Kontrollen private Kanäle zum Gütertausch fanden, braucht nicht verschwiegen zu werden. Sie bedeuten wohl die realistischste Antwort auf alle Kontrollmethoden. Ochsenbeins wissenschaftlich-gründliche und in der Darstellung anschauliche Arbeit ist ein verdankenswerter Beitrag zur neuesten Schweizergeschichte.

Engelburg

Christian Gruber

ERNST KOBLER, *La commune de Schiers (Grisons). Etude de géographie humaine*. Morat, Imprimerie du Lion, 1970. In-8°, 291 p., ill., tabl., cartes (thèse présentée à la Faculté des sciences économiques et sociales de l'Université de Genève).

Cette monographie communale tente, l'introduction le précise (p. 9), «une explication géographique du territoire et des hommes». Son étude de la population, pour en mieux saisir les facteurs d'évolution et les perspectives d'avenir, se réfère largement au passé. L'histoire y a donc sa place. Elle traite du peuplement, relève l'importance de la toponymie latine dans la région, s'attarde à raison sur les effets de l'immigration germanique sur la langue, les lois, les formes d'exploitation du sol, l'habitat, insiste sur le rôle des épidémies, de l'occupation autrichienne au XVII^e siècle et du service étranger, décrit la formation de la commune à partir de la corporation rurale du Moyen Age, caractérise la répartition et l'évolution de la population au long des siècles et met en lumière, enfin, l'influence considérable de l'émigration sur la démographie de la vallée.

Certes, l'auteur n'entend pas – il nous en avertit dès le début (p. 9) – retracer le destin de la communauté villageoise de Schiers à travers les âges. Il en analyse avant tout la vocation agricole. De là le caractère lacunaire et fragmentaire de son exposé historique, riche pourtant de renseignements intéressants. Le lecteur, à mainte reprise, butte sur des questions qui demeurent sans réponse. Elles sont parfois d'importance. Ainsi, la physionomie originale de la République des Trois-Liges ne se dessine pas nettement. Les considérations pertinentes sur l'autonomie communale actuelle en perdent le poids d'une comparaison très éclairante. Car si l'individualisme local des Grisons peut aujourd'hui nuire à l'ensemble, il tire ses racines d'un régime où la souveraineté des juridictions empêchait à peu près totalement le fonctionnement d'un pouvoir central effectif.

Ailleurs encore, la discrétion de l'auteur nous étonne. Nulle part,¹ il ne mentionne l'adoption de la Réforme qui comporte pourtant dans le pays un aspect de revendication paysanne si vigoureux que les Articles d'Ilanz de 1526, fort semblables à ceux de Memmingen ou de Merano, seront en définitive les seuls à être appliqués dans une certaine mesure. De même, les causes de la révolte du Prätigau de 1622 sont définies par ce terme bien vague: «un ensemble de circonstances». Le rôle qu'y joue l'oppression religieuse des pères capucins n'est même pas souligné d'une phrase. Pas plus que celui de Schiers, pourtant capital (p. 91). En outre, on ne précise pas quels vestiges prouvent l'implantation hâtive du christianisme dans la région (p. 85). Pourtant, les fondations de l'église qu'on a mises au jours dans le village, salle rectangulaire datant du IV^e siècle, désignent l'édifice cultuel chrétien le plus ancien (jusqu'à preuve du contraire par de nouvelles trouvailles) des vallées rhétiques. Même silence en ce qui concerne les origines de la chapelle catholique (p. 125). La vie spirituelle n'est pas prise en considération. Est-elle donc sans influence sur le paysan? Et l'instruction publique? Le Collège comprenant un gymnase, une école normale et diverses sections n'est pas défini en tant qu'établissement évangélique fondé en 1837 par un pasteur des plus remarquables. A peine fait-on allusion, ici et là, à l'existence d'écoles au chef-lieu de la commune ou dans les hameaux.

De telles critiques – il faut y ajouter de nombreuses fautes de français et d'impression – n'enlèvent pas à cette étude, heureusement, son incontestable intérêt. L'exposé des conséquences démographiques du mercenariat (pertes importantes en hommes et, par contrecoup, en naissances: p. 92, 110 ss.) ainsi que les descriptions qui touchent aussi à l'histoire de la maison rurale (p. 150 ss.) et des glissements de terrain dans le voisinage immédiat du village de Schuders (p. 25 ss.) sont en effet d'une lecture captivante. C'est dire en même temps que ce livre, s'il avait été plus complet au point de vue historique, et plus précis, eût constitué une documentation de qualité pour les lecteurs de langue française qui n'ont pas à leur disposition les ouvrages fondamentaux de D. A. Ludwig, C. Gillardon et M. Thöny.

Genève

Gabriel Mützenberg

ALLGEMEINE GESCHICHTE HISTOIRE GÉNÉRALE

RICCARDO FILANGIERI, *Scritti di paleografia e diplomatica, di archivistica e di erudizione*. Rome, Ministero dell'Interno, 1970, XXVII + 457 p. (Pubblicazioni degli Archivi di Stato, vol. LXIX).

FAUSTO NICOLINI, *Scritti di archivistica e di ricerca storica*. Rome, 1971, XIX + 381 p. (Ibidem, LXXV).

Ces deux volumes représentent le juste hommage rendu par les Archives italiennes à deux de leurs plus grands (sinon les plus grands) archivistes de